L'ESPACE TUNISIEN VU DE L'OCCIDENT, AU CROISEMENT DES NOTIONS TERRITORIALES AFRICA ET TUNIS

Concept et représentation dans la cartographie occidentale, du XVIe au XVIIIe siècle

par Afef Saada,
Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Cette étude aborde la conception de l'espace tunisien depuis l'Occident, à travers la représentation cartographique à l'époque moderne du XVIe siècle au XVIIIe siècle, d'après des sources issues principalement des collections de la Bibliothèque nationale de France. Le travail d'investigation privilégie deux approches : une approche historiographique structurale et une approche quantitative.

L'objectif principal de la présente étude est de détecter les grandes phases historiques dans la représentation de l'espace tunisien, à partir d'un corpus assez dense. Nous proposons d'individualiser trois groupes d'images cartographiques qui correspondent à trois grandes phases historiques ou encore à trois grandes ruptures dans sa construction, marquées à chaque fois par l'exploitation de nouveaux récits de voyages et une évolution du regard géographique occidental. Ce sont les « cartes-modèles » ou encore les « cartes-mères » des auteurs phares de l'époque moderne, ayant introduit des changements enrichissants et essayant de mettre à jour des connaissances héritées. L'hypothèse de grandes phases est fondée sur une « grille d'interprétation » par le biais de certains critères liés au fond et à la forme de l'image cartographique de l'espace tunisien. La « grille d'interprétation » privilégie les éléments linéaires. En guise d'exemple, les lignes hydrographiques des principaux cours d'eau, l'esquisse de la côte, l'onomastique, l'échelle de description. L'image morphologique de l'espace tunisien se construit progressivement : ayant vécu d'importants changements politiques, l'espace tunisien est à la croisée des deux notions territoriales : « *Africa* » en état de déclin et « *royaume de Tunis* » en état d'essor. Au-delà de tous ces éléments qui structurent l'espace tunisien, la cartographie évolue également en raison des techniques mises en œuvre.

Dans une première phase, et au début du XVIe siècle, l'image cartographique de l'espace tunisien est encore tributaire de l'héritage antique et particulièrement ptoléméen. Elle est représentée par l'italien Bernardo Sylvano en 1511 dans la « Secunda Africae Tabula » et insérée dans son ouvrage *Claudii Ptholemaei, Liber geographiae, cum sunt diligenti cura emendatus et impressus* (BnF, Département des cartes et plans, GE DD-1008 (RES)).

La seconde phase marque le passage à un autre mode de production des cartes, celui de la cartographie de cabinet qui correspond à une géographie descriptive et encyclopédique surtout avec la publication de *La description de l'Afrique* de Léon l'Africain (Hassan al-Wazzan, né à Grenade vers 1490, mort à Tunis après 1550) dans les principales langues européennes. Cette phase est représentée par la carte de l'italien Livio Sanuto, intitulée « Africae Tabula V : Constantina, Tunetensis, Tripolitana » (BnF, Département des cartes et plans, GE DD-2987 (7976)) qui figure dans sa *Geografia* (BnF, Département des cartes et plans-magasin de la Réserve RES GE DD- 2011). La troisième phase correspond à une nouvelle transition, cette fois-ci vers une cartographie directe de terrain. Cette phase est représentée par la carte du voyageur anglais Thomas Shaw intitulée « Royaume de Tunis » (BnF, Département des cartes et plans, CPL GE DD-2987 (7988)) qui figure dans le récit de ses voyages d'études en Afrique du nord et au Moyen-Orient, *Voyages de M. Shaw, dans plusieurs provinces de la Barbarie et du Levant* en 1743 (BnF, 4-O3g-5 (2)).

Phases historiques	Cartes-modèles	Toponymie		Formes géopolitiques	Echelle de description	Aspect technique, usage
1 ère phase : La tradition ptoléméenne	Secunda Africae Tabula, *Bernardo Sylvano, 1511*	Toponymie Ancienne	*Bagrada.fl* Direction fictive sud-nord	AFRICA (en prolongation avec ses environs géographiques)	Cosmographie universelle / Atlas du monde	Cartographie primitive astronomique (Table astronomique de latitude et longitude)
2 éme phase : Emergence d'une nouvelle tradition léonienne	Africa Tabula V, *Livio Sanuto, 1558*	Toponymie moderne	Dualité fictive: *Megerada* & *Magrida* direction : sud - ouest		Description de l'Afrique	Cartographie de cabinet (description littérale)
3 éme phase : L'aube de la cartographie actuelle	Royaume de Tunis, *Thomas Shaw, 1743*	Dualité toponymique moderne et ancienne (juxtaposition/ essai d'assimilation)	*Wed Mejerdah* Direction plus précise : est-ouest	ROYAUME DE TUNIS (exclusif)	Description de Barbarie et levant	Cartographie directe de terrain (critique des descriptions antérieures)

Le dédoublement et la fiction sont des caractéristiques remarquables dans les cartes occidentales de l'espace tunisien surtout au début de l'époque moderne. En l'occurrence, Bagrada fl. (oued Medjerda) auquel l'italien Sylvano (1511) assigne, comme Ptolémée, deux sources ayant une orientation fictive sud-nord. Ce dédoublement toponymique va avoir des répercussions sur la cartographie de ce cours d'eau dans la seconde phase historique. La carte de l'italien Sanuto (1558) représente deux cours d'eau de Medjerda, Magrida et Megerada, les deux avec une direction est-ouest.

Les « cartes-modèles » que nous identifions dans un premier temps, sont ensuite l'objet d'une expérimentation dans une approche quantitative pour analyser la précision géométrique des cartes historiques. L'approche quantitative des cartes historiques est une voie féconde. Elle correspond à un renouvellement important de la méthodologie pour le couplage éventuel de l'histoire avec les procédés de la cartographie d'aujourd'hui. Cette approche portant sur les déformations des surfaces, vise à une comparaison entre deux surfaces : une surface-source supposée « exacte » et une surface-image correspondant aux exemples historiques analysés à l'aide d'un certain nombre de points homologues. En fait, nous observons sur les cartes-modèles modernes un écart, une distorsion mesurée par rapport à la réalité, c'est-à-dire à la référence topographique universelle telle qu'elle est aujourd'hui établie. Plusieurs logiciels permettent de mettre en évidence les déformations avec quelques variantes, en l'occurrence MapAnalyst et Darcy 2.0. Par ailleurs, l'approche quantitative permet de présenter trois portraits successifs de l'espace tunisien, de préciser les caractéristiques spécifiques de chacune de ces « cartes-modèles », tout en observant dans le même temps leurs structures « cachées » ou « invisibles » de déformation. En effet, la cartographie, en tant que discipline de communication, a notamment pour but de transmettre un message par l'intermédiaire d'une carte. A ce titre, l'approche quantitative des cartes historiques présente un avantage incontestable au niveau de la communication. Elle fait ressortir, par le biais des rétrécissements ou des étirements de la grille de distorsion, le dessous des « cartes-modèles » modernes et de dégager ainsi, ses caractéristiques propres qui n'apparaissent pas immédiatement aux yeux du lecteur contemporain.

L'approche quantitative montre des différences régionales de déformations qui nous poussent à nous interroger sur leurs origines. Elle peut servir entre autres à renouveler le questionnement historique et donner de nouveaux éclairages sur les cartes étudiées. Nous pourrons par exemple faire une hypothèse quant aux sources utilisées par les cartographes, sans doute de qualité inégale, du mode d'élaboration du savoir et des modalités de son évolution. Bref, les approches historiographique et quantitative s'intègrent à divers degrés et se rejoignent par complémentarité. Si l'approche historiographique structurale détermine une série de caractéristiques de la carte occidentale de l'espace tunisien dont les principales sont le dédoublement et la fiction, l'approche quantitative montre une régionalisation des déformations et ouvre de nouvelles pistes de recherche historique.

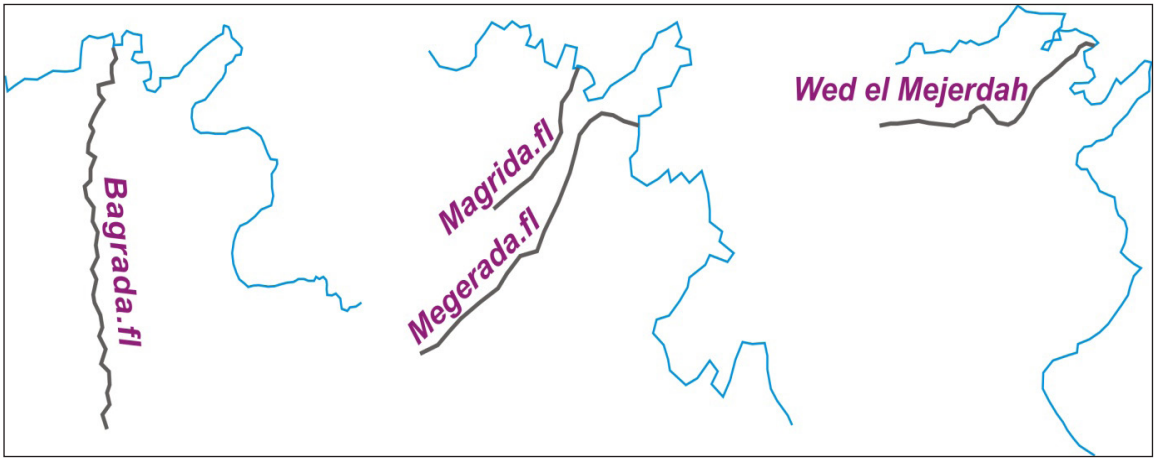

Figure 1 : Evolution de la perception des cartographes modernes occidentaux pour le cours de la Medjerda : d'une fiction cartographique (1511 – 1558) vers une précision bien remarquable (1743).

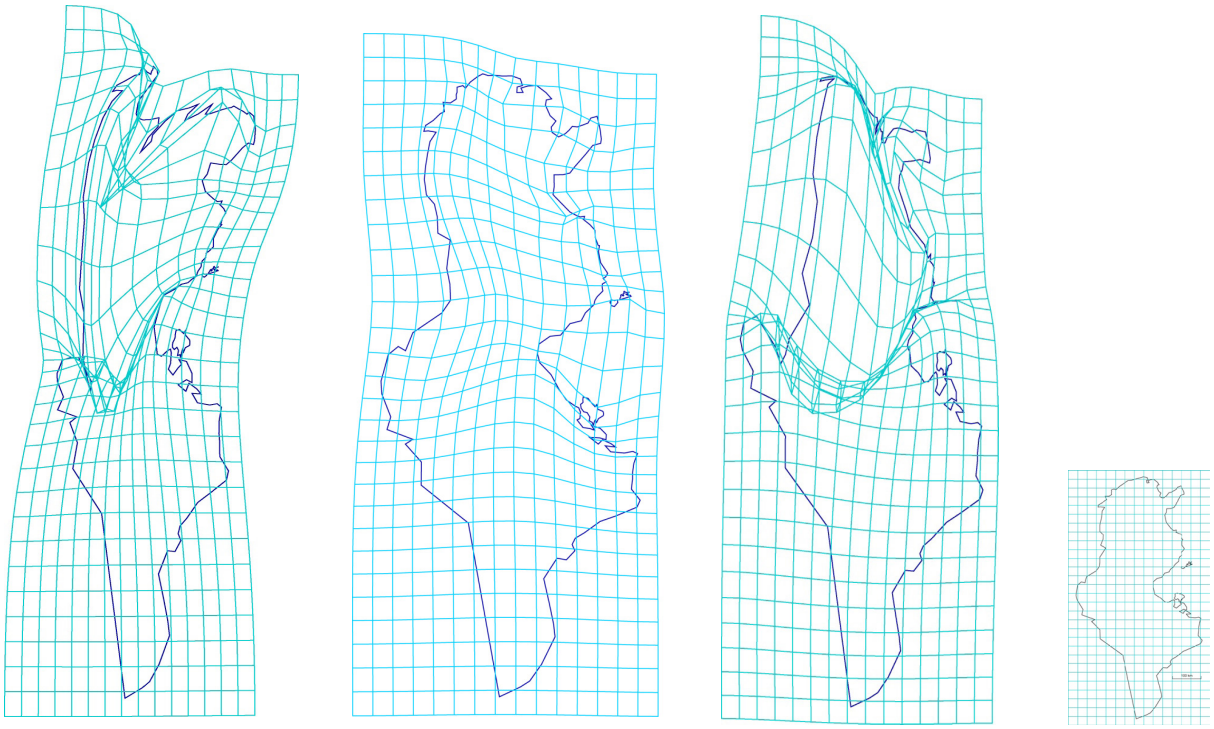

Figure 2 : Les grilles de distorsions des «cartes-modèles» : chacune un palier d'évolution de la cartographie moderne occidentale de l'espace tunisien.